

Une fabrique d'eau de Javel

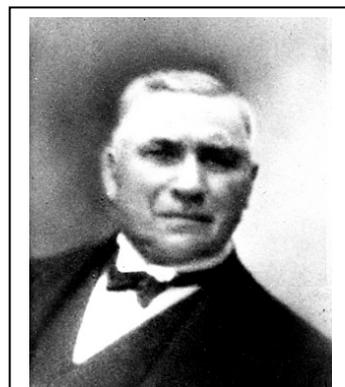
Le fondateur

Arthur Audry est né le 19 juillet 1871 à Véron dans l'Yonne. Il est le fils de parents âgés. Son père Edmé a 43 ans et sa mère Sophie Roussel a 45 ans. Tous les deux sont des manouvriers⁽¹⁾. En 1898, Il épouse Marie-Henriette Dufeu à Véron. En 1900, ils arrivent à Cannes-Ecluse. Arthur est employé par Alexandre Jozon, le maire, comme cocher.

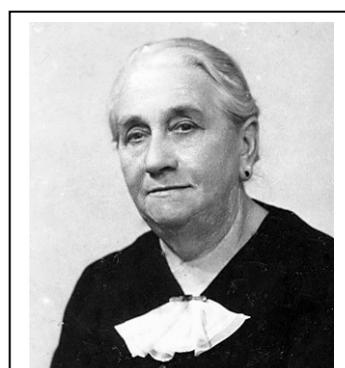
Ils déménagent ensuite plusieurs fois. Leurs deux premiers enfants naissent à Véron : Georges, né en 1899 et mort en bas âge, Cécile, née en 1905.

Ils se fixent finalement à Cannes-Ecluse. En 1908, Arthur intègre la Fraternelle, association catholique où les jeunes pratiquent la gymnastique et le théâtre⁽²⁾.

En 1918, la famille s'agrandit d'un garçon, Raymond, né à Cannes-Ecluse.



Arthur Audry



Marie-Henriette Dufeu

Les débuts

Le 8 février 1910, Arthur Audry s'associe à Jean Prette, de Digoïn (Saône-et-Loire), pour installer une fabrique d'eau de Javel et de produits dérivés dans le "Moulin à Cailloux", à Esmans, sur le ru, dans la rue du même nom. Mais l'association ne tient que quelques mois et est dissoute le 20 décembre 1910. Arthur, prudent, conserve en parallèle son emploi de cocher chez Alexandre Jozon, emploi qu'il quitte en 1911.

Mobilisé en 1914, il est au front jusqu'en 1917. Pendant cette période, il est associé à André Cossu, son employé, pour continuer la fabrication d'eau de Javel. L'association est rompue le 1^{er} juillet 1917 quand Arthur quitte l'armée. Et Arthur continue seul.

La pleine activité

A mi-chemin de Cannes-Ecluse et de Varennes, il construit des maisons jumelles et un atelier pour poursuivre la production. Son épouse Marie-Henriette Dufeu est copropriétaire du fonds de commerce.

En 1929, il acquiert un camion Chevrolet pour commercialiser sa production sous le nom de "L'Hermine".

La même année, il est élu conseiller municipal dans l'équipe de Désiré Thoison. L'entreprise emploie quelques ouvrières, et aussi son gendre, Georges Piou, qui effectue les livraisons.



1 Le manouvrier est un ouvrier, le plus souvent agricole, qui accomplit des travaux saisonniers pour le compte d'autrui.

2 Elle organise et participe à des concours de gymnastique régionaux où elle glane de nombreux prix. Elle disparaît en 1914, au déclenchement de la 1^{ère} guerre mondiale.

La succession

Arthur meurt à Montereau le 24 août 1936. Il a 65 ans. Sa veuve prend sa suite à la tête de l'entreprise. Ses deux enfants Cécile, veuve de Georges, et son fils Raymond en assurent le fonctionnement.

En 1938, l'entreprise évolue avec l'entrée des deux enfants au capital. L'entreprise prend le nom de "Audry-Piou".

La guerre 1939-1945

Mobilisé en 1939, Raymond est fait prisonnier en mai 1940 à Athies sous Laon (Aisne) et envoyé au Stalag II-A Neubrandenburg, à Fünfeichen, dans le nord de l'Allemagne.

En juin 1940, la production s'interrompt avec l'exode des civils, la débâcle des troupes françaises et le passage des troupes allemandes. Elle reprend rapidement trois mois après, mais sans Raymond.

En 1943, avec l'aide des médecins militaires français qui le font passer pour tuberculeux, celui-ci est rapatrié sanitaire.

Il reprend son activité professionnelle et même un peu plus.

Bénéficiant d'un ausweiss⁽³⁾ pour pouvoir circuler et effectuer ses livraisons, il a une grande liberté de déplacement. Il est ainsi en rapport étroit avec la résistance locale (Henri Ballot, vétérinaire, André Delaigue, médecin, Georges Luthereau, chirurgien, Jacques Lepesme, mécanicien dentiste). L'usine sert de point central pour les transmissions, fournissant une planque discrète pour le poste de radio clandestin. Les ouvrières de l'usine sont dans la confiance et se taisent.

La fin de l'entreprise

Raymond et Cécile cherchent ensuite à se lancer dans la commercialisation de savon liquide estimant que c'est l'avenir. Mais c'est très compliqué, face aux grands groupes industriels.

Raymond Audry tient régulièrement un stand à la foire de Montereau pour promouvoir la production qu'il commercialise sous les marques "Lessive E A P" (Etablissements Audry-Piou) et "Javel Hermine".

En concurrence directe avec la société Vildey-Barrault⁽⁴⁾, et sous la pression de la grande industrie, l'entreprise cesse ses activités en 1956.



Raymond, Cécile et sa fille
Jocelyne le 22 mars 1940

3 Laisser-passer.

4 Installée à un kilomètre, 8 route de Cannes à Varennes-sur-Seine, elle fonctionnait déjà en 1891. Elle cesse son activité dans les années 1960.